



## **Message conjoint à l'occasion de la Journée mondiale des enseignants**

**5 octobre 2006**

En cette Journée mondiale des enseignants 2006, nous célébrons les enseignants et leur immense contribution à l'apprentissage et au développement social.

Cette année marque également le quarantième anniversaire de l'adoption de la *Recommandation conjointe OIT-UNESCO concernant la condition du personnel enseignant*. Cette Recommandation, approuvée le 5 octobre 1966 par les gouvernements et les partenaires sociaux lors d'une conférence intergouvernementale spéciale, a marqué une étape historique importante. L'attention de la communauté internationale a, pour la première fois, été directement attirée sur des questions primordiales telles que la formation et les conditions d'emploi des enseignants, la participation des enseignants et de leurs organisations aux décisions en matière d'éducation, et les mesures à prendre dans chaque pays pour promouvoir un enseignement et des environnements d'apprentissage de qualité.

L'enseignement a considérablement changé au cours des quarante dernières années. Les systèmes éducatifs nationaux ont été contraints à la réforme pour répondre à de nouveaux défis socioéconomiques dans un contexte de mondialisation accélérée. L'accès à l'éducation s'est amélioré, mais les systèmes continuent d'être aux prises avec de multiples difficultés. Aujourd'hui, près de 100 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire ne sont pas scolarisés. La majorité d'entre eux sont des filles, prisonnières pour la plupart du piège du travail des enfants. Près d'un adulte sur cinq dans le monde - soit quelque 800 millions de personnes - ne sait toujours ni lire ni écrire. L'un des principaux obstacles à l'élargissement de l'accès à l'éducation dans de nombreux pays reste le manque d'enseignants qualifiés, tant dans l'enseignement général que dans les disciplines essentielles au développement des sociétés. Beaucoup d'enseignants continuent d'exercer dans des conditions extrêmement difficiles. La pandémie de

VIH et de sida n'a fait qu'aggraver ces problèmes. On estime qu'il faudra recruter au moins 18 millions d'enseignants au cours des dix prochaines années si l'on veut parvenir à une éducation de base de qualité pour tous.

Nous sommes résolus à faire en sorte que tous les apprenants aient accès à une éducation de qualité. Cet objectif s'inscrit pleinement dans le cadre de nos efforts pour lutter contre la pauvreté et contribuer à garantir une vie meilleure pour chacun, notamment le respect des droits fondamentaux des enfants et la création de possibilités d'emploi décentes pour les hommes et les femmes. Compte tenu de cet objectif, les lignes directrices énoncées dans la Recommandation de 1966 doivent être l'un des outils essentiels pour réformer l'éducation. Quarante ans plus tard, cette norme internationale, la seule à aborder l'ensemble des aspects relatifs au métier d'enseignant, n'a rien perdu de sa force morale ni de sa pertinence. Les messages qu'elle véhicule doivent être mis en application partout et de manière systématique.

Les enseignants sont au cœur du système éducatif. Il ne peut y avoir de solution viable à long terme aux problèmes d'éducation et de pénuries d'enseignants sans investissement dans la formation ni sans mesures visant à promouvoir le respect pour le corps enseignant. Il est essentiel de soutenir les enseignants dans leur métier et de renforcer leur détermination et leur motivation en faisant en sorte qu'ils aient des conditions d'emploi et de travail décentes et une rémunération adéquate. Il faut également promouvoir le dialogue social pour veiller à ce que l'avis des enseignants soit pris en considération dans les décisions concernant la réforme de l'éducation de base. De telles mesures seront déterminantes si l'on veut disposer d'enseignants mieux formés et plus qualifiés et parvenir ainsi à l'excellence dans l'enseignement et l'apprentissage. Il est de notre responsabilité, envers les générations présentes et futures, de ne pas faillir dans cette mission.

Nous appelons tous les acteurs de l'éducation - gouvernements et établissements d'enseignement de tous niveaux, syndicats d'enseignants, organisations de la société civile, partenaires de développement, secteur privé, parents et enseignants eux-mêmes - à unir leurs efforts pour donner un nouveau souffle aux principes énoncés dans la *Recommandation conjointe OIT-UNESCO concernant la condition du personnel enseignant*. C'est là la meilleure manière de témoigner notre gratitude envers l'ensemble des enseignants tout en aidant le monde à progresser vers une éducation de qualité pour tous. Les enfants et les apprenants adultes le méritent amplement.



Koïchiro Matsuura  
Directeur général  
UNESCO



Juan Somavia  
Directeur général  
BIT



Kemal Dervis  
Administrateur  
PNUD



Ann M. Veneman  
Directrice générale  
UNICEF